

MOT DU RÉDACTEUR EN CHEF

Les articles contenus dans ce numéro de *La Revue canadienne d'évaluation de programme* portent sur deux des sujets contemporains les plus importants au sein de la communauté des évaluateurs. Deux articles se concentrent sur le rôle de l'évaluation dans l'analyse économique afin de déterminer la valeur financière des interventions. D'autres articles nous permettront d'approfondir nos connaissances sur la manière de rendre compte des processus et mécanismes liés à nos activités d'évaluation.

Smith et al. se penchent sur les processus d'allocation de ressources afin de déterminer dans quelle mesure ces derniers font l'objet d'évaluation au sein des institutions de santé canadiennes. Les résultats font ressortir la nécessité pour les commanditaires d'évaluation et pour les évaluateurs de porter une attention particulière à cette étape critique de l'évaluation du succès des interventions. Les observations montrent que les évaluateurs ont tendance à se tenir à l'écart de tout ce qui ressemble à une analyse économique ou financière, probablement parce que ces exercices les éloignent de leur zone de confort et d'expertise. Ces précautions pourraient être fondées. Mason et al. présentent les immenses défis reliés à l'évaluation des coûts-efficacité au sein d'un environnement encombré de contraintes liées aux données, au temps, et aux ressources. Dans cet article, qui pourrait susciter la controverse, les auteurs décrivent une approche d'évaluation coûts-efficacité qui tient compte de ces obstacles importants. Ils reconnaissent les défauts de l'approche tout en concluant qu'elle s'avère meilleure que la situation actuelle où l'évaluation des coûts-efficacité est essentiellement ignorée.

Lorsque j'ai vu le titre de l'article de Langlois et al., « The Art of the Nudge: Five Practices for Developmental Evaluators » (L'art de la souplesse : Cinq pratiques à l'intention des praticiens en évaluation développementale—traduction libre), j'ai presque applaudi! Il me semble que dans chaque endroit où je me déplace, le domaine de l'évaluation fourmille de personnes qui partagent leur expérience en évaluation développementale. En se basant sur la recherche et la pratique, l'article de Langlois présente de précieux conseils utiles aux praticiens en herbe de l'évaluation développementale. L'article amène d'ailleurs le lecteur à se poser la question suivante : jusqu'à quel point les formations en évaluation fournissent-elles les compétences nécessaires à la réalisation d'évaluation développementale de qualité. L'étude approfondie présentée par Tougas et al. au sujet des

mécanismes du changement complète d'ailleurs bien l'orientation pratique de l'article de Langlois. Les personnes qui souhaitent entamer une évaluation développementale ainsi que les évaluateurs plus traditionnels qui ont parfois de la difficulté à comprendre le contexte, les mécanismes, et les configurations des résultats de l'évaluation réaliste tireront certainement profit de cette étude détaillée.

La Note sur la pratique en évaluation conclut ce numéro en présentant une intrigante réalisation collaborative d'un modèle logique. Ayant moi-même vécu une expérience de ce genre, j'ai grandement apprécié les conseils présentés qui, je pense, intéresseront de nombreux lecteurs.

Robert Schwartz
Rédacteur en chef